

« passer même après avoir pris toutes ses mesures ! Un
 « tourbillon de vent vous jette violemment sous une arche.
 « Par quel miracle n'avez-vous pas été brisés et noyés dans
 « un moment ? Et M. de Grignan vous laisse embarquer
 « pendant un orage ; et quand vous êtes téméraire, il
 « trouve plaisant de l'être encore plus que vous ; au lieu
 « de vous faire attendre que l'orage soit passé, il veut bien
 « vous exposer. Ah ! mon Dieu, qu'il eût été bien mieux
 « d'être timide, et de vous dire que si vous n'aviez point
 « de peur, il en avait lui, et de ne point souffrir que vous
 « traversassiez le Rhône par un temps comme celui qu'il
 « faisait ! Que j'ai de peine à comprendre sa tendresse en
 « cette occasion ! Je ne soutiens pas cette pensée, j'en fris-
 « sonne et je m'en suis réveillée avec des sursauts dont je
 « ne suis pas la maîtresse. Trouvez-vous toujours que le
 « Rhône ne soit que de l'eau ? De bonne foi, n'avez-vous
 « point été effrayée d'une mort si proche et si inévitable ?
 « Mais encore serais-je un peu consolée si cela vous ren-
 « dait moins hasardeuse à l'avenir, et si une aventure
 « comme celle-là vous faisait voir les dangers comme ils
 « sont. Je vous prie de m'avouer ce qui vous en est resté ;
 « je crois du moins que vous aurez rendu grâce à Dieu
 « de vous avoir sauvée. Pour moi, je suis persuadée que
 « les messes que j'ai fait dire tous les jours pour vous ont
 « fait ce miracle, et je suis plus obligée à Dieu de vous
 « avoir conservée dans cette occasion que de m'avoir fait
 « naître.

« Cette lettre vous paraîtra bien ridicule ; vous la recevrez
 « dans un temps où vous ne songerez plus au pont d'Avi-